

## Biennale Photographie et Architecture # 4

# Observer le quotidien avant de le transformer

La Faculté d'Architecture La Cambre-Horta organise, jusqu'au 13 mai, la 4<sup>e</sup> édition de la Biennale « Photographie et Architecture ».

**Objectifs :** éveiller le sens critique des futurs architectes, montrer au grand public l'architecture non pas comme un objet mais comme un espace à habiter et placer l'Université au centre de la ville.

Depuis 2006, la Biennale « Photographie et Architecture » est organisée dans l'Espace Architecture situé Place Flagey à Ixelles. Cette exposition de photos s'inscrit, comme le souligne son commissaire Marc Mawet, dans les missions culturelles que se donne la Faculté d'Architecture de l'ULB et vise à montrer l'architecture non pas comme un objet mais comme un espace à habiter. « Il s'agit donc d'évoquer l'architecture au-delà de sa valeur formelle et de sa dimension esthétique afin d'investir ses épaisseurs humanisées, dans sa réalité la plus anonyme, la plus quotidienne, la plus éloignée de son statut d'objet. »

### DÉVELOPPER LE SENS CRITIQUE DES ÉTUDIANTS

Grâce à l'art, la faculté veut aussi lutter contre le formatage des esprits de ses étudiants. « Avant d'avoir l'ambition ou la prétention de transformer le monde, il faut d'abord savoir le lire et l'interpréter. Les clés et les outils, les étudiants les retrouvent dans les cours bien évidemment. Mais une biennale comme celle-ci a l'ambition et l'objectif d'éveiller les étudiants à autre chose que le fait de dessiner des plans, à développer leur sens critique et à accroître leur capacité à pouvoir prendre du recul », explique Marc Mawet, également enseignant au sein de la faculté. « D'autant que, d'une manière générale, les tentations sont grandes de réduire les formations aux besoins d'un marché et plus particulièrement pour l'architecte, à celui du marché de la construction », ajoute-t-il.

Cette exposition donne par ailleurs l'occasion à l'Université et à ses étudiants d'être au centre de la cité. « Le campus du Solbosch est entouré de murs, ils sont invisibles mais ce sont quand même des murs. En organisant une exposition comme celle-ci, on ouvre d'une certaine manière une fenêtre sur le monde. C'est aussi une façon pour l'Université de s'afficher autrement, de revendiquer une place « hors les murs » et de prendre place au cœur de la ville. »

### EXPLORER LE QUOTIDIEN AU-DELÀ DE SA BANALITÉ

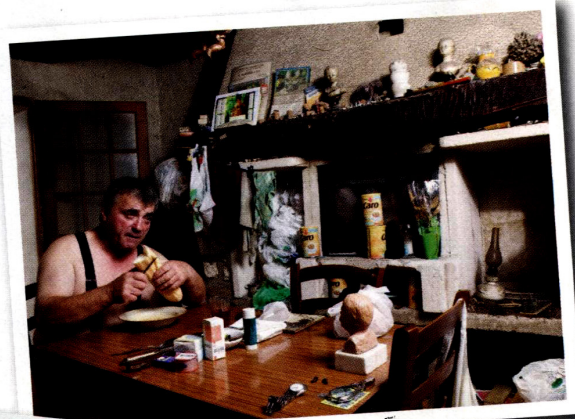
L'édition 2012 de la biennale a pour thème « Les espaces au quotidien ». Dix-neuf exposants ainsi que des pièces extraites de la collection du Musée de la Photographie de Charleroi questionnent le thème du quotidien afin de « dépasser la simplicité apparente qu'on lui concède trop naturellement », commente le commissaire de l'exposition.

Ce thème du quotidien est assez large puisqu'il peut évoquer tant la légèreté et la frivolité des petits instants, la platitude et la banalité que des sujets plus graves comme la précarité, la transgression ou la violence. Le quotidien réfère donc à des réalités multiples et renvoie à la fois au monde du travail, de la vie familiale et privée et à celui des loisirs.

Plusieurs séries de photographies frappent dans l'exposition. Comme celle de l'italienne Mara Mazzanti qui a réalisé clandestinement un reportage dans un hôtel miteux de Pigalle à Paris où sont hébergées une soixantaine de transsexuelles latino-américaines qui tapinent le jour au bois de Boulogne. Dans un tout autre style, Stéphanie Lacombe a mené un projet d'ethnographie photographique sur les Français à table, faisant ainsi irruption dans leur quotidien. On passe aussi du quotidien d'une femme qui élève seule son enfant (Aglæ Bory) à la ville-usine de Tata en Inde (Thomas Van Den Driessche), des quartiers du Borinage vus depuis la cabine du marchand de glaces (Laurence Vray) aux abris de fortune des réfugiés clandestins dans la « jungle » de Calais (Jean Revillard). Sans oublier les œuvres prêtées par le Musée de Charleroi qui donnent une dimension historique à l'exposition. Sans nul doute, l'exposition inspire. Elle incite les visiteurs à dépasser les apparences, à pénétrer dans le quotidien des gens et par là, à comprendre que nos habitats ne sont pas uniquement le résultat de projets architecturaux. Ils dépendent également d'une situation sociale et d'un mode de vie. A voir, sans hésiter.

> Valérie Van Innis

© STÉPHANIE LACOMBE - « LE BUSTE » ; JEAN-CLAUDE VIT SEUL À MARSEILLE - IL DÎNE DEVANT LA TÉLÉVISION. AVEC EN FACE DE LUI, LE BUSTE DE SON FRÈRE DÉCÉDÉ.



© LAURENCE VRAY - « LA GLACE PASSE » : UN QUARTIER DU BORINAGE PHOTOGRAPHIÉ DEPUIS LA CABINETTE DU MARCHAND DE GLACES.

### En pratique

Biennale de "Photographie et Architecture", jusqu'au 13 mai, Espace Architecture, 19bis place Flagey, tous les jours (sauf lundi), de 11 à 18h, entrée: 3 euros  
Plus d'information: [www.archi.ulb.ac.be/\\_biphot/](http://www.archi.ulb.ac.be/_biphot/)